

20230717 InfoMigrants

<https://www.infomigrants.net/fr/post/50392/la-libye-evacue-des-dizaines-de-migrants-abandonnes-dans-le-desert>

[Actualités](#)



Des migrants bloqués à la frontière entre la Tunisie et la Libye filment les gardes libyens à quelques mètres d'eux, à Ras Jdir. Le 15 juillet 2023. Crédit : DR

La Libye évacue des dizaines de migrants abandonnés dans le désert

Par [Charlotte Boitiaux](#) Publié le : 17/07/2023

Selon une équipe de l'AFP présente à la frontière tuniso-libyenne, les autorités de Tripoli ont évacué des dizaines d'exilés se trouvant en plein désert, à Al-Assah, à 50 km de Ras Jdir, le poste frontalier. Impossible pour l'heure de savoir si le groupe de Kelvin suivi par la rédaction d'InfoMigrants fait partie des personnes secourues.

Des garde-frontières libyens ont évacué [des dizaines de migrants subsahariens abandonnés, selon eux, par les autorités tunisiennes](#) dans une zone désertique à la frontière entre les deux pays, a constaté dimanche 16 juillet une équipe de l'AFP.

Selon l'ONG arabe AOHR en Libye, ces évacuations concernent environ 360 migrants subsahariens. "Selon les gardes libyens, des migrants dont des femmes et enfants, nécessitent des secours médicaux et humanitaires urgents", a ajouté l'ONG.

Les journalistes de l'AFP ont pu photographier et filmer plusieurs groupes de jeunes hommes et quelques femmes, visiblement épuisés et assoiffés, assis ou couchés sur le sable, tentant de s'abriter sous des arbustes décharnés, par des températures dépassant les 40 degrés.

Depuis plusieurs jours, [InfoMigrants suivait le difficile quotidien d'un groupe de migrants](#) (originaires du Nigéria, de Sierra Leone...) coincés dans cette zone frontalière, au niveau de Ras Jdir. Parmi les exilés raflés et abandonnés dans le désert se trouvaient des femmes, des enfants, un bébé. La rédaction a pu entrer en contact avec Kelvin, l'un d'entre eux. Ce Nigérian a été arrêté chez lui, le 11 juillet, à Sfax avant d'être lâché à la frontière libyenne.

Épuisé, réclamant de "l'eau pour ne pas mourir", Kelvin et son groupe avaient trouvé refuge sous un arbre pour se protéger du soleil, il expliquait à la rédaction qui ni les Libyens, ni les Tunisiens – pourtant à quelques mètres d'eux – ne leur apportaient des vivres.

Les quelques portables – qui n'ont pas été cassés par les autorités tunisiennes – leur permettaient de communiquer avec l'extérieur, notamment les ONG. Mais sans électricité, impossible de recharger leurs batteries. Une course contre la montre s'était alors engagée pour ne pas rompre le lien qu'ils avaient établi avec les humanitaires. Lundi 17 juillet, au matin, InfoMigrants n'avait plus de nouvelles de Kelvin et de son groupe. Impossible donc de savoir s'ils font partie des exilés pris en charge par les Libyens.

Selon l'AFP, les migrants évacués dimanche erraient dans une zone inhabitée, près d'Al'Assah, à environ 50 km au sud de Ras Jdir. Bien plus loin, donc, que la zone où se trouvaient Kelvin et son groupe.

"Maltraités par les autorités tunisiennes"

"Nous avons secouru entre 50 et 70 migrants. [Nous leur offrons des soins médicaux, des premiers secours](#), considérant le trajet qu'ils ont fait dans le désert", a déclaré à l'AFP le lieutenant Mohamad Abou Snenah, membre d'une brigade qui effectue des patrouilles frontalières. "Le nombre de migrants ne cesse d'augmenter chaque jour", a-t-il également précisé.

L'AFP a pu rencontrer un groupe de femmes et d'enfants, dont des bébés, accueillis dans un centre où on les voit allongés sur des matelas ou manger des yaourts. "Ils nous ont raconté comment ils ont été maltraités par les autorités tunisiennes et ont dit qu'ils les ont frappés et torturés", a poursuivi l'officier, en précisant que sa brigade est "chargée de sécuriser ce tronçon de la frontière".

>> *À (re)lire* : [Violences à Sfax : "Désormais, tous les Subsahariens veulent aller en Europe"](#)

Vendredi, Kelvin expliquait à InfoMigrants la violence des autorités tunisiennes. "Ils ont battu à mort un des nôtres et son corps est en train de pourrir sous le soleil non loin de nous", expliquait-il avec colère. "Le frère de la victime est avec nous. Il ne veut pas quitter le corps de son frère".

Kelvin a également rapporté qu'il lui était impossible de sortir de la zone de Ras Jdir. "Quand vous vous approchez de la frontière tunisienne, les gardes vous disent d'aller en Libye. Quand on demande de l'aide aux Libyens ils nous disent de retourner en Tunisie".

La semaine dernière, [le Croissant-Rouge tunisien avait mis à l'abri plus de 600 exilés](#), lâchés après le 3 juillet près du même poste-frontière libyen de Ras Jdir.

À la suite d'affrontements entre Subsahariens et Tunisiens - [ayant coûté la vie à un Tunisien le 3 juillet](#) - des centaines d'Africains ont été chassés de Sfax, deuxième ville de Tunisie et principal point de départ de migration clandestine vers l'Europe.